

à la note de M. Wilson, en remarquant que le Harivaṃsa lit le troisième nom propre comme le Viṣṇu Purāṇa<sup>1</sup>.

De ces trois princes, les deux premiers ont chacun un nom qui rappelle deux provinces de l'Inde de quelque célébrité. Le premier, *Utkala*, ainsi que l'ont fait remarquer MM. Langlois et Wilson, est le nom de la province d'Orisa selon les auteurs brâhmaniques; le second fait penser à Gaya, cette ville du Bihar, non moins célèbre chez les Brâhmanes que chez les Buddhistes; c'est du moins le sentiment du compilateur du Harivaṃsa. Le troisième prince, *Vimala* ou *Vinatâçva*, a régné, dit ce dernier ouvrage, dans l'Ouest, désignation un peu vague, surtout en face de la précision des deux indications précédentes. Mais toutes ces mentions de princes qui donnent leur nom à des pays, ou qui le reçoivent de la contrée où l'on suppose qu'ils ont vécu, sont toujours justement suspectes, surtout quand il s'agit d'une si haute antiquité. Rien n'est plus facile, en effet, que d'inventer après coup de pareils rapports entre le nom d'un prince et celui d'un pays. Il y a d'ailleurs plus d'un Gaya dans les listes généalogiques indiennes; et quand un nom se répète, il acquiert pour la légende une célébrité qui favorise les attributions erronées dont on voit tant d'exemples dans les temps modernes. On pense bien que je n'ai pas l'intention d'affirmer rien ici d'une manière positive. Je dirai seulement qu'il est fort douteux qu'aux époques primitives où nous reportent ces commencements des généalogies royales, un roi qui passe pour issu du Manu Vâivasvata au second degré puisse jamais avoir régné sur la côte d'Orisa. Ce qu'il y a de certain, c'est que les analystes et les légendaires qui ont recueilli les histoires anciennes du pays d'Utkala, n'ont pas la prétention de remonter aussi haut.

<sup>1</sup> *Viṣṇu purāṇa*, p. 350, note; c'est le Matsya qui a la variante (*Haritâçva*) la plus éloignée. Voyez Mahâbhârata, *Harivaṃsa*, st. 631, t. IV, p. 466, Langlois, t. I, p. 54.